

Eine Wohnung finden in Paris? Das ist mit begrenztem Budget fast unmöglich. Kein Wunder, dass der eine oder andere aus Verzweiflung auch zu Mitteln greift, die nicht ganz legal sind. Unser Autor hat mit Menschen gesprochen, die gerade suchen. Und er erläutert die Gründe des Wohnungsmangels

Text
CAMILLE LARBEY



● **À PARIS**, les étudiants et les jeunes travailleurs ont de plus en plus de mal à trouver un appartement. Manque de logements, loyers hors de prix, exigences impossibles des propriétaires... Trouver un petit chez-soi à Paris est devenu le parcours du combattant!

« Mon budget est de 750 à 800 euros par mois. Je suis prêt à prendre tout ce qui peut me tomber sous la main, même une petite chambre. Mais la concentration étudiante dans Paris fait qu'énormément d'étudiants sont sur liste d'attente pour un logement », raconte Sabry, 30 ans, étudiant en master, à la recherche d'un logement depuis plusieurs mois. Comme lui, beaucoup de jeunes Parisiens et Parisiennes ont de grandes difficultés pour se loger. Patience et endurance sont nécessaires pour relever ce défi. En six mois, Mélina, 25 ans, a fait une trentaine de visites... et n'a essuyé que des refus!

« Lors des visites, on était parfois 40 personnes à faire la queue devant la porte, dans l'escalier, avec notre dossier sous le bras. C'était décourageant »,

se souvient-elle. Lorsque Simon, 29 ans, cherchait un appartement avec sa copine, ils consacraient quatre heures chaque week-end à sillonner toutes les agences immobilières des quartiers visés. Ils ont même payé pour avoir accès en avant-première aux annonces publiées sur un site Internet. « Ça n'a pas marché. Si on ne répondait pas dans les cinq minutes, l'annonce était déjà supprimée », se rappelle-t-il.

DOSSIERS FRAUDULEUX

Pour trouver un appartement, certains sont prêts à falsifier leur dossier. Mathias (prénom d'emprunt), 29 ans, est intermittent dans le cinéma. Ses revenus varient d'un mois à l'autre. Alors qu'il cherche un appartement avec une amie pour une colocation, leur dossier est systématiquement refusé au profit de personnes qui ont un contrat à durée indéterminée.

« Vu que je connais Photoshop, j'ai fait un faux contrat de CDI à mon nom. J'ai aussi modifié mes fiches de paye en disant que je gagnais 3 000 euros par ►



Camille über den Wohnungsmarkt in Paris:
ecoute.de/
ecoute-audio



Üben Sie weiter:
ecoute.de/ecoute-
uebungsheft

le manque
- Mangel

hors de prix
- sündhaft teuer

l'exigence (f)
- Erwartung

le, la propriétaire
- Eigentümer/-in,
Vermieter/-in

le parcours du combattant
- Hindernislauf

le défi
- Herausforderung

essuyer un refus
- abgelehnt werden

sillonner qc
- hier: etw abklappern

la colocation
- Wohngemeinschaft

le contrat à durée indéterminée
- unbefristeter Arbeitsvertrag

maintenant
- hier: nun aber, allerdings
gonfler qc
- etw aufblasen
le dispositif
- hier: Modell
mettre le couvert
- Tisch decken
le volet
- Fensterladen
recommander qn
- jdn empfehlen
le réseau
- Netzwerk
l'augmentation (f)
- Zunahme
la municipalité
- Stadtverwaltung
l'encadrement (m) des loyers
- Mietpreisdeckel
la passoire
- Sieb
se porter garant
- bürgen
le délai
- Frist
le taux
- Prozentsatz
l'élue
- Mandatsträger
vacant,e
- leerstehend
la mise en place
- Einführung
la valeur
- Wert
le bien
- hier: Immobilie
diminuer
- abnehmen

mois, alors que j'en gagnais 2000. Main-
tenant, les agences immobilières de-
mandent l'adresse e-mail de l'employeur.
J'ai donc créé une fausse adresse e-mail.
L'agence a envoyé un e-mail pour vérifier
que je travaillais dans cette entreprise. J'ai
répondu moi-même en créant une fausse
signature d'entreprise», explique le jeune
homme. Mathias n'est pas le seul à avoir
«gonflé» son dossier: à Paris, un dossier
sur cinq serait frauduleux.

LE MÉLANGE DES GÉNÉRATIONS

Pour aider les étudiants à se loger, la ville
de Paris et plusieurs associations ont mis
en place le Pari solidaire: un dispositif de
colocation intergénérationnelle. Un jeune
de moins de 30 ans passe une année uni-
versitaire chez une personne de plus de
60 ans en échange d'un faible loyer et de
petits services - mettre le couvert, fermer
les volets, porter les courses. «Comme je
suis comédien, après le Covid, il y a eu
cette période de grande précarité. Je me
suis alors tourné vers le Pari solidaire et
c'est comme ça que je me suis retrouvé
chez une dame qui s'appelle Nicole», ra-
conte Esteban.

LE BON VIEUX BOUCHE-À-OREILLE

Mélina a finalement trouvé un apparte-
ment grâce à un ami qui a quitté le sien.
Il a recommandé la jeune femme au pro-
priétaire. Son appartement de 25 m² avec
petit balcon, dans le 18^e arrondissement,
lui coûte 950 euros par mois. «80 % de
mon salaire passe dans le loyer. C'est un
sacrifice, mais c'est tellement nécessaire
d'avoir un endroit où l'on se sent bien
pour se remettre de l'agitation d'une
grande ville comme Paris.»

Simon et sa compagne ont aussi
trouvé un appartement (30 m² dans le
17^e arrondissement, avec terrasse et vue
sur la tour Eiffel, pour 1 400 euros par

mois) grâce à leur réseau personnel, en
postant un appel à l'aide sur Instagram.
Une connaissance d'une connaissance li-
bérat son appartement et a recommandé
le couple au propriétaire. «Lorsque nous
avons rencontré le propriétaire, on s'est
très bien entendus. Il nous a dit que s'il
ne nous prenait pas, personne ne nous
prendrait avec un dossier aussi mauvais.
On se concentre tellement sur les dos-
siers, les revenus, les situations, qu'on en
oublie l'humain.»

POURQUOI UNE TELLE CRISE ?

Les raisons de cette crise du logement
sont multiples: la baisse des construc-
tions de logements, l'augmentation du
nombre d'appartements mis sur Airbnb,
des locataires qui restent de plus en plus
longtemps chez eux. Depuis 2019, la
municipalité a mis en place l'encadrement
des loyers, limitant ainsi l'augmentation
du prix des loyers. Mais cette mesure a
aussi un effet pervers: des propriétaires
préfèrent mettre leur appartement en
location touristique ou même le retirer
du marché.

La suspension des aides de l'État
pour la rénovation thermique des loge-
ments empêche la mise en conformité
des appartements. Or, Paris est la ville de
France qui compte la plus forte propor-
tion (13 %) de «passoires thermiques»
- surnom donné aux logements très
mal isolés. Enfin, pour ne rien arranger,
les propriétaires sont extrêmement exi-
geants: pour avoir un «bon dossier», il
faut gagner au moins trois fois le loyer,
avoir un contrat à durée indéterminée et
avoir quatre personnes gagnant au moins
trois fois le loyer qui se portent garantes.
Quant aux logements sociaux, le délai
moyen d'attente pour en obtenir un est
de trois ans et demi.

Pourtant, Paris possède 290 000
logements inoccupés, soit 19 % du parc
locatif (9 % de logements vacants et 10 %
de résidences secondaires). Dans les
quartiers les plus riches du centre de la
capitale (6^e, 7^e et 8^e arrondissements), ce
taux atteint 40 %. Plusieurs élus et asso-
ciations, comme Agir contre le logement
vacant, réclament une taxe sur les loge-
ments vacants et résidences secondaires.
Depuis la mise en place, à Vancouver, au
Canada, d'une taxe de 1 à 3 % de la valeur
du bien, le nombre de logements vides a
diminué de moitié entre 2017 et 2022. ●

« Il faut gagner au
moins trois fois le
loyer, avoir un contrat
à durée indéterminée
et quatre garants... »